Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 2 (1910)

Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Berne, 30 avril Deuxième année 1910 — **N° 4**

REVUE SYNDICALE SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Paraît une fois par mois | Rédaction: Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne | Abonnement: 3 fr. par an

SOMMAIRE:

Page
1. *L'internationalisme des syndicats ouvriers en Suisse* 49
2. *La liberté du travail* 52
3. *Les causes principales de l'extension de l'emploi des femmes dans l'industrie* 54
4. *Courants adverses dans le mouvement ouvrier* 57
5. *L'entrée des mécaniciens de locomotives dans l'Union suisse des fédérations syndicales* 59
6. *Congrès: Ouvriers du textile; Ouvriers des transports; Ouvriers sur bois; Ouvriers charpentiers* 61
7. *Les conditions d'admission des syndicats américains* 65
8. *Rapport de caisse pour le Ier trimestre 1910* 68

L'internationalisme des syndicats ouvriers en Suisse.

La rédaction du *Kampf* (Revue mensuelle du parti socialiste en Autriche) nous a engagé à lui indiquer par une publication où nous en étions en Suisse avec la question des nationalités jouant actuellement un rôle très important dans le mouvement syndical autrichien. Quoique la question ne paraisse pas d'actualité pour nous, il a été donné suite au désir de nos camarades autrichiens et voici le rapport adressé à ce sujet à la rédaction du *Kampf:*

L'organisation séparatiste formée, il y a une année, par un soi-disant membre du *parti socialiste italien* pour détacher les ouvriers maçons et manœuvres italiens en Suisse de leur fédération centrale, donna lieu de craindre que nous allions au-devant de grands conflits de nationalité, tels que ceux que nos camarades autrichiens doivent soutenir actuellement en Bohême et en Moravie.

Nous ne partageons pas du tout ces craintes et cela quoiqu'il faille compter en Suisse non seulement avec les Allemands, les Français et les Italiens, mais avec les Suisses allemands, les Suisses romands, les Slaves et quelques autres genres de citoyens apportant quelques spécialités nationales dans l'organisation ouvrière.

Nous sommes persuadés qu'un danger de division nationale des organisations syndicales en Suisse — il en était question dans un article publié dernièrement par le *Volksrecht* — n'existe pas.

En déclarant ceci, nous nous basons premièrement sur ce fait que ni les chauvins nationalistes ni les politiciens bourgeois ou le clergé catholique, pas plus que les anarcho-syndicalistes ont réussi à diviser sérieusement la masse des travailleurs syndiqués en Suisse. Le patronat qui, avec des promesses alléchantes, des institutions de secours ou par des menaces et persécutions, tenta d'arriver à ce but, n'a pas eu beaucoup plus de succès jusqu'ici.

S'il n'a pas été possible de diviser l'organisation syndicale ouvrière en Suisse pendant la première période — la plus critique — de son développement, alors que les fédérations syndicales étaient aussi faibles en nombre que pauvres en expériences et en moyens, on peut bien admettre que ceux qui chercheraient à nous diviser en agitant le drapeau national seraient mal reçus au milieu des travailleurs syndiqués.

A l'heure où nous disposons de quelques fortes fédérations corporatives ou industrielles, où le patronat, après s'être organisé puissamment, soutient une lutte ouverte et brutale contre l'organisation ouvrière, les travailleurs en Suisse comprennent qu'ils ont mieux à faire que d'agiter la question de nationalité.

Même un membre du parti socialiste, qu'il s'appelle Serrati ou autrement, ne réussira point à allumer la guerre des nationalités dans nos organisations.

Notre optimisme dans cette affaire peut se baser sur des garanties plus solides que le simple désir de nous éviter des luttes fratricides. Certainement, ce désir anime tous les syndiqués conscients, mais il y a heureusement des conditions matérielles qui lui viennent en aide.

D'abord nous tenons à rappeler le fait que le mouvement syndical suisse porta l'empreinte de l'internationalisme dès le début. A quelques exceptions près, les premiers syndicats en Suisse furent fondés par des étrangers.

La ville de Genève, ville cosmopolite par excellence, doit être considérée comme le berceau du mouvement syndical en Suisse. C'est souvent de Genève qu'est parti l'élan pour la formation de syndicats ouvriers dans d'autres villes suisses.

Souvent les militants de l'ancienne « Internationale », ressortissants des nations les plus diverses qui se rencontraient en Suisse romande, collaboraient directement à la fondation